

# Dans un club, bien au chaud

À vélo, on peut tourner autour du pâté de maisons. C'est bien, mais très vite on a besoin d'autres horizons. Alors, un matin pas comme les autres, on passe par-dessus les vignes, on gravit la colline puis on dévale la pente, étonné par sa témérité, emporté par une fougue encore vivace. Pas de doute, c'est un jour de grâce. Alors on défie la montée suivante, grisé par un soleil franc et généreux, enivré par les parfums printaniers, bercés par le chant des oiseaux en quête d'amour. L'échappée perdue, la confiance est au zénith, on déplace les montagnes pour passer d'une vallée à l'autre et on se voit portant beau les pois rouges de l'irrésistible grimpeur. Mais l'horizon fuit toujours, l'horizon ne se rattrape pas, c'est physique, c'est la loi... Pourtant on y croit toujours un peu, une pincée d'insouciance, un reliquat d'enfance sans doute, et on court, on s'obstine à courir après cet horizon que le gros malin qui l'a inventé a rendu inatteignable. Quand on s'arrête, découragé, essoufflé

et assoiffé, sans une goutte d'eau dans son bidon, affamé peut-être et que l'on prend conscience qu'il reste autant de kilomètres à parcourir pour rentrer à la maison, que le zéphyr sera moins complaisant, on peut échapper au dur retour sur terre en dégainant son téléphone portable pour quémander de l'aide. Illusion de courte durée pour une fin peu glorieuse, voire honteuse pour le champion en passe de se révéler. Pourtant, éviter ce genre de déconvenues est toujours possible. Il suffit de se faire accompagner par quelques copains, pour être sûr de bien rentrer, pour progresser et aller plus loin, de dimanche en dimanche. Pour cela, on n'a rien fait de mieux qu'un club. On c'est vous ! On c'est nous ! Rejoignez-nous, ici ou ailleurs et découvrez-vous des qualités insoupçonnées. ■

Philippe Henry  
A.S. Rilly-la-Montagne

